

l'année 1690 on avoit cessé de célébrer la messe aud. autel. Mais le Frère Louis Dugour, frère convers, par son industrie, en 1718, a rétabli l'autel en le faisant repeindre de même que les armes dud. Michel, et a fait nettoyer le tableau, où il a fait dorer la bordure.

« Il a encore fait blanchir la chapelle, agrandir la fenêtre, qu'il a fait garnir de croizons de fer pour soutenir les vitres, qu'il y a fait mettre, et faire un balustre en fer, qui ferme lad. chapelle de toute sa longueur, outre plusieurs tableaux, dont il a orné la même chapelle comme il a été dit en la première remarque faite en la colonne précédente (1). »

La remarque en question précise quels tableaux sont dus au zèle et à la piété du Fr. Louis Dugour. En voici la teneur :

« Le Fr. Louis Dugour, convers profès du couvent de Quingey, en Franche-Comté, ensuite affilié dans notre couvent de Lyon, a fait faire plusieurs tableaux dans notre église par son industrie l'année 1715 et suiv.

« Il y en a huit dans la chapelle de S<sup>t</sup> François à la basse église, dont sept sont petits et le huitième est grand ; et ils ont tous une bordure dorée.

« Les sept petits sont suspendus contre le mur qui sépare la chapelle de la rue et le grand contre le mur, qui est vis-à-vis de l'autel. Un des petits représente S<sup>t</sup> Dominique, un autre S<sup>te</sup> Catherine de Sienne, les cinq autres divers mystères de la Passion de Notre Seigneur ; et le grand sa descente de la croix (2). »

---

(1) Inventaire, etc.

(2) Inventaire, IV, 170.